

## ECG2 – Thème littéraire – practice

Décidément je ne supportais pas la télévision. Je détestais autant y passer que la regarder. Ca me donnait l'impression d'être enterré vivant. Depuis leur retraite mes parents lui consacraient l'essentiel de leur temps. C'était une chose difficile à concevoir. Ils avaient travaillé toute leur vie pour pas un rond (...) ; toute mon enfance je les avais entendus rêver à leur retraite, c'était pour eux (...) le début de la vraie vie, l'espoir d'une délivrance, comme le paradis pour les croyants. Mon père disait : « on vendra la maison et on se paiera une petite bicoque près de la mer. (...) On aura plus personne sur le dos, on sera peinards, je me mettrai à la pêche, ta mère pourra regarder la mer toute la journée, elle a toujours dit que c'était la seule chose qu'elle aimait vraiment ; moi au bout d'un moment, ça m'emmerde un peu mais j'irai faire du vélo, et puis je me mettrai à lire, toutes ces années avec le boulot et la fatigue j'ai jamais eu le temps, mais dès que je serai en retraite, je rattraperai le temps perdu. » Evidemment, ils n'en avaient rien fait, n'avaient pas vendu la maison, ne partaient jamais en vacances, restaient plantés devant la télévision. (209 mots)

Olivier Adam, *Les Lisières* (2012)